

Parentalité

Saint-Louis : Linda Brugger prend la direction de l'association Pas à pas

L'association Pas à pas, dédiée à la prévention et à l'aide à la parentalité dans le cadre de situations familiales conflictuelles, est maintenant pilotée par Linda Brugger.

Par Ghislaine MOUGEL - 18 janv. 2021 à 15:00 - Temps de lecture : 3 min

🗨️ | 📄 | Vu 185 fois



Linda Brugger à la direction de la nouvelle association ludovicienne Pas à pas. Photo DNA /Ghislaine MOUGEL

Aux commandes de l'équipe de l'association **Pas à pas** depuis quelques semaines, la Sundgauvienne Linda Brugger, 37 ans, baigne dans le social depuis sa plus tendre enfance. « Ma mère était assistante familiale pour l'aide sociale à l'enfance », précise la directrice qui garde de très bons souvenirs de partage avec les enfants accueillis au sein de sa famille. Du plus loin qu'elle s'en souvienne, le métier d'éducatrice l'a toujours attiré. L'année du bac, elle a postulé à la Maison d'enfants à caractère social Henry-Dunant de la Croix-Rouge française à Seppois-le-Bas. « J'ai grandi professionnellement aux côtés de Jean-Louis Schwalm, directeur adjoint du site. Il m'a transmis la passion de son métier », reconnaît Linda Brugger. Durant ses dix-huit ans de présence sur le site, elle a été notamment rattachée au service de placement familial pour les enfants de 3 à 18 ans. En parallèle, elle a assuré des temps d'intervention à l'**Institut supérieur social de Mulhouse (ISSM, appelée désormais Praxis)** dans le cadre du projet de personnalisation de l'enfant.

« C'est gratifiant mais je sais aussi qu'il ne faudra pas se loupier »

En 2020, elle a pris une trajectoire différente et s'est mise en relation, dès octobre, avec **la présidente de Pas à pas**, Véronique Laouer. Le courant est vite passé entre les deux femmes. Elles partagent en particulier ce même enthousiasme à construire la nouvelle association. « C'est gratifiant mais je sais aussi qu'il ne faudra pas se loupier », note maintenant la directrice. Embauchée il y a quelques semaines, elle travaillera seule jusqu'à la fin du mois de janvier. Après la mise en place des procédures et de la gestion administrative et financière, elle prévoit de prendre contact avec ses partenaires : la Caisse d'allocations familiales, le juge aux affaires familiales, le service d' **Action éducative en milieu ouvert (AEMO) de Mulhouse** ... et les représentants du secteur. Actuellement, elle entame avec sa présidente le recrutement d'une secrétaire, deux éducatrices et une psychologue. L'équipe constituée devrait travailler rapidement autour de l'espace dédié aux rencontres entre parents et enfants. Auparavant, des entretiens seront menés avec les familles pour mettre en place des échanges, accompagnés ou pas, entre les enfants, quelquefois des fratries, et les parents qui en sont éloignés. Les salariées de l'association auront la possibilité de se déplacer pour rencontrer les familles dans des lieux neutres.

« Pas de lien parent-enfant à tout prix »

Pour autant, les échanges avec les enfants se dérouleront uniquement dans les locaux de l'association. Pour Linda Brugger, « c'est l'intérêt de l'enfant qui primera ». Dans ce cadre, l'équipe favorisera un travail sur les émotions afin que l'enfant puisse exprimer ses craintes, ses attentes, ses besoins. La directrice s'appuie sur son vécu : « J'ai vu tellement de choses aberrantes, de non-sens, selon moi, lorsque l'on donnait la priorité à un parent [...] Il n'est pas question de favoriser le lien parent-enfant à tout prix. » Elle évoque l'importance de prendre en compte chaque cas. Et rappelle : « Le lien se travaille de différentes manières et pas seulement sur le plan physique. » Il peut se recréer par le biais « de courriers, de photos de proches ou d'une famille élargie, d'un arbre généalogique... » En toute neutralité, les salariées veilleront dans un cadre chaleureux et sans contraintes. Les deux responsables insistent : « Un endroit où les enfants, qui souvent appréhendent, auront la parole. »